COMÉDIE CLAUDE VOLTER

Direction: Michel de Warzée

AVEC LE SOUTIEN DE LA FÉDÉRATION WALLONIE-BRUXELLES ET DE LA COMMUNE DE WOLUWE-SAINT-PIERRE

2013
2014

DU 2 AU 26 OCTOBRE

LA PREMIÈRE
Soyez curieux

SI TU MOURAIS...

Florian **ZELLER**

Avec
Stéphanie MORIAU
Jean-Claude FRISON
Michel de WARZEE
Caroline LAMBERT



Mise en scène
Vincent DUJARDIN

Scénographie
Noémie BREEUS

Régie & Eclairages
Sébastien COUCHARD

Éditeur responsable : Michel de Warzée – Avenue des Frênes, 24 à 1150 Bruxelles

www.comedievolter.be

02/762.09.63

FÉDÉRATION WALLONIE-BRUXELLES · La Libre Belgique · ARTSENET 50 · article 27 · McB | atelier

LA TRADITION AUTREMENT...



ORGANISATION COMPLÈTE DE FUNÉRAILLES
PARTOUT EN BELGIQUE

PRÉVOYANCE FUNÉRAIRE
(ASSURANCES OBSÈQUES)

ALTENLOH & GREINDL
POMPES FUNÈBRES
FUNÉ GROUPE

Avenue Oscar Van Goidtsnoven 6 - 1180 Bruxelles

info@algr.be www.algr.be

02 792 08 08

24h/24 • 7j/7

SI TU MOURAIS...

de

Florian ZELLER

du Mercredi 2 octobre au Samedi 26 octobre 2013

LA DISTRIBUTION

Anne	Stéphanie MORIAU
Pierre	Jean-Claude FRISON
Daniel	Michel de WARZEE
Laura Dame	Caroline LAMBERT
Mise en scène	Vincent DUJARDIN
Scénographie	Noémie BREEUS
Création lumières & Régie	Sébastien COUCHARD
Conception du programme	Jean-Claude SEYNAVE

L'Auteur



Florian ZELLER

Romancier et dramaturge, Florian Zeller est né à Paris, le 28 juin 1979.
A l'âge de 22 ans, il est déjà professeur de littérature, maître de conférences à Sciences-Po (Institut d'études politiques de Paris), la faculté même dont il fut diplômé.
En 2002, il publie son 1er roman, ***Neiges artificielles***, édité chez Flammarion qui recevra le prix de la Fondation Hachette.
Son 2ème, ***Les Amants du n'importe quoi,*** en 2003, a reçu le prix Découverte Prince Pierre de Monaco.
Son troisième roman, ***La Fascination du pire*** s'est vu décerner le prestigieux prix Interallié en 2004. En 2006, à 27 ans, il publie son quatrième roman ***Julien Parme***. Ses romans sont traduits dans une dizaine de langues, tout comme son théâtre joué sur les scènes du monde entier.
Il fait aujourd'hui partie de ce cénacle des écrivains célèbres dont chaque nouvelle œuvre devient un évènement littéraire très attendu.
Si on excepte un livret d'opéra joué en 2003 à Montpellier, puis au Théâtre du Châtelet à Paris et dont le récitant était Gérard Depardieu, la carrière de dramaturge de Zeller débute en 2004. Ses deux premières pièces sont créées à Paris : ***L'Autre*** au Théâtre des Mathurins, montée par Annick Blanchetau et dont Florian Zeller reprendra lui-même la mise en scène en 2007, à la Comédie des Champs-Élysées.

Florian ZELLER

Sa deuxième pièce toujours en 2004, ***Le Manège***, sera représentée au Théâtre du Petit Montparnasse. Ces deux premières œuvres dramaturgiques recueillent d'emblée un franc succès tant auprès du public que de la critique, comme du reste toutes les autres pièces de Zeller. Ce fut le cas pour ***Elle t'attend*** créé au Théâtre de la Madeleine à Paris en septembre 2008, dont Zeller avait lui-même assumé la mise en scène, aura un accueil plus mitigé.



En septembre 2010, après quarante ans de quasi-exclusivité à la Comédie-Française, Catherine Hiegel décide d'interpréter ***La Mère***, au Petit Théâtre de Paris, dans une mise en scène de Martial Di Fonzo Bo. Elle obtint à cette occasion le Molière 2011 de la meilleure actrice.



L'Auteur

Cette saison 2010-2011 fut donc particulièrement faste pour le Zeller dramaturge. Peu de temps après ***La Mère***, se montait ***La Vérité*** au Théâtre Montparnasse avec Pierre Arditi et Fanny Cottençon, mise en scène de Patrice Kerbrat qui y tenait aussi le rôle du mari. A nouveau, ce fut un succès remarquable. Quelques mois après la création, alors que la salle refusait du monde à chaque représentation, Florian Zeller accordait une interview à Praskova Praskovaa, critique musicale et littéraire dans différents médias, dont *France Culture* et *Les Trois Coups*, le journal en ligne de l'actualité théâtrale en France. C'est de ce dernier que nous empruntons les extraits ci-dessous, car ils sont très représentatifs à la fois de la personnalité de l'auteur, de sa vision du théâtre, de son parcours et aussi de sa relation avec la critique.



Mercredi 6 avril 2011

Entretien avec Florian Zeller, auteur de ***La Vérité***, Théâtre Montparnasse à Paris par Praskova Prakovaa, publié par www.lestroiscoups.com :

"*Je ne devrais pas donner d'interview* !"

Florian Zeller n'est pas en promotion, il a le vent en poupe. Écrivain et dramaturge prodigue, il est dans l'air du temps ! Ce personnage romanesque fréquente les théâtres privés, les plateaux télé, la gent parisienne et draine un public d'inconditionnels. Il vient d'enchaîner deux pièces avec succès : ***La Mère*** (qui ne nous a pas convaincus personnellement) et ***La Vérité***.

Florian ZELLER

Avec son allure aérienne en baskets chics, le cheveu d'or broussailleux, enveloppé dans un polo pied-de-poule gris-noir, la mine ombrageuse, c'est au Théâtre Montparnasse que nous nous rencontrons pour un bout de conversation tonique…



Les trois coups : Déjà professeur de littérature à Sciences-Po, comment a débuté cette passion pour l'écriture ?

Florian Zeller : *Je n'ai pas de souvenirs littéraires forts. Alors que j'étais enfant, j'étais dans une famille où il n'y avait pas de livres. C'est plutôt à l'adolescence que j'ai eu mon premier geste d'écriture : ma première pièce,* ***Il faudra bien lui dire non****, mais c'était très mauvais.*

Les trois coups : Après un passage remarqué en littérature (la Fascination du pire, prix interallié 2004, et Julien Parme en 2006), vous vous consacrez soudain à la dramaturgie. Pourquoi ?

Florian Zeller : *Ce n'est pas une désertion à proprement dit de l'écriture romanesque. Je prépare d'ailleurs un livre qui sortira probablement en septembre,* ***La Jouissance****. Mes livres anciens appartiennent déjà à une préhistoire qui n'a plus de rapport avec mes rêveries ou mes préoccupations d'aujourd'hui. De toute manière, je n'avais pas envie de sortir de livres. Ce que j'aime dans le théâtre, c'est être derrière. Cela me convient davantage, car il est possible de ne pas apparaître. L'écran des acteurs, celui de la disparition permet de ne pas avoir à faire acte d'existence. Au contraire, la publication et la promotion littéraires me sont désagréables, elles abîment le désir d'écrire, l'écriture et la sérénité. Quand on sort un livre, on appartient aux autres pendant un certain temps. C'est une agitation astreignante.*

L'Auteur

De toute manière, je n'ai pas réussi à échapper à cela par maque de légèreté. D'ailleurs, je ne suis pas en promotion, je ne devrais pas donner d'interview !

Les trois coups: Après une pièce grave, *La Mère*, vous composez un vaudeville effervescent, ***La Vérité***. À propos de ***Légèreté***, quel est votre sentiment sur ce type de pièce, et la légèreté des êtres en général ?

Florian Zeller : *A propos de **La Vérité**, vaudeville est un mot que j'aime bien, il entraîne une grande exigence dans l'écriture. Il faut séduire les gens sans être pris au sérieux et, en même temps, il faut toucher le public à l'endroit le plus fort. Concernant la légèreté de l'être, je pense que c'est une question de tempérament ou de chimie, en quelque sorte de structure psychique et pas tellement de volonté, ni de combat. Il y a des gens qui sont disposés pour la joie et la légèreté. J'ai un ami qui est comme cela et je vois bien à quel moment il est moins présent. Finalement, je constate à quel point c'est une capacité supérieure de pouvoir déserter tout ça, ou une lacune parfois.*

Les trois coups: Bien que cela soit omniprésent dans votre univers, vous portez un regard décalé, amer et mélancolique sur la sexualité amoureuse. Qu'en est-il vraiment de votre cœur et de ce rapport intime à la chair ?

Florian Zeller : *C'est une réalité intermittente, donc contradictoire. C'est vrai, on m'a reproché cette froideur que je dégage dans mes romans, mais qui reflète la contradiction du désir. Je crois à la liberté de la contrariété. Cela n'a rien à voir, bien sûr, et c'est juste un parallèle. Mais le vrai truc, c'est que j'ai une aversion pour les interviews, cela me rend de mauvaise humeur, car je suis paranoïaque. Je n'ai pas envie d'apparaître, que l'on parle de moi, cela me met dans une situation de retrait, car cela me déplaît qu'on écrive sur*

moi. A cet égard, je vous ai dit oui, mais… «Voulez-vous une tasse de thé ?». Vous voyez, je suis dans le retrait.

Les trois coups :Vos textes sont clairs, rien d'empathique : des phrases courtes métaphoriques qui foisonnent d'éléments indicibles. Quel regard portez-vous sur votre plume ?

Florian Zeller : *En fait, ce qui me plaît, c'est de travailler un matériau commun comme la phrase dénudée, sans prétention à exister ou à être applaudi. En cherchant dans les coulisses de l'anodin, en des moments où se cherche et se joue l'être. C'est d'ailleurs très délicat de parler de son écriture ou de soi à quelqu'un qui pose une question sans nuances. Vous voyez, il y a des moments où je travaille, où je suis là, et des moments où je suis ailleurs. J'ai décidé de me laisser cette possibilité-là, même si cela passe parfois pour de l'impolitesse. Finalement, j'aime assez les bouteilles à la mer, on est là ou pas…*

Les trois coups : Avez-vous des projets de cinéma, de mise en scène ?

Florian Zeller : *Bien que je sois très cinéphile, non ! Je n'aimerais pas écrire ou coécrire un scénario pour que quelqu'un d'autre le réalise à ma place. C'est un peu semblable avec la mise en scène, mais cela dépend des histoires, des êtres et des relations, bien sûr. Pour* ***La Mère****, je suis parti avec Martial Di Fonzo Bo car cet Argentin est un des plus grands metteurs en scène de notre génération. Vous savez la pièce que vous…Martial est très lié à Catherine Hiegel, ils avaient travaillé ensemble à la Comédie-Française. J'avais envie de regarder faire ce garçon, en m'octroyant le luxe pour m'enrichir de ses origines, de son histoire et me nourrir de lui comme on dévore la vie des autres. Pour* ***La Vérité****, c'est Arditi qui a pensé à Patrice Kerbrat, ayant eu avec lui de bons rapports avec* ***Art*** *de Yasmina Reza.*

L'Auteur

Voulant retenter l'aventure, et comme j'étais content que ce soit Arditi, je l'ai laissé choisir.
En mise en scène, je peux être présent, insupportable, ou très distant comme avec Arditi dans ***La Vérité****, où je me suis éloigné dans une sorte de légèreté supplémentaire. Il est vrai que le processus par lequel un spectacle apparaît est une épopée passionnante, intense. Par contre, il est difficile de vivre quand on n'a pas les moyens d'intervenir, ou quand on assiste aux choses qui se perdent ou se dégradent. C'est particulièrement éprouvant. En même temps, c'est un processus formidable, pour le metteur en scène et l'acteur, de participer à la mise en œuvre d'un spectacle par l'envers du décor et par la préhistoire du montage. Ce sont des moments de vie très puissants, les répétitions étant un condensé supérieur de la vie.*

Les trois coups : Pourquoi vous produisez-vous uniquement dans des théâtres privés ?

Florian Zeller : *Pour monter des pièces, c'est assez difficile de transgresser la frontière entre les théâtres publics et privés, qui sont des territoires séparés. Ce n'est pas comme en musique, plus internationale, car en théâtre les gens circulent moins. Il y a un côté périlleux à s'aventurer chez l'autre pour des raisons stupides, telles que les intérêts des uns et des autres, le goût du public, le snobisme parfois. Le prix des places est plus élevé dans le privé, mais les acteurs sont mieux payés. Ils frayent aussi avec la notoriété et les spectateurs des théâtres publics n'aiment pas cela. Catherine Hiegel, par exemple, n'avait jamais travaillé dans le privé avant de jouer* ***La Mère****. Je sais que vous l'adorez…*

Les trois coups : Vous êtes sûrs que vous n'êtes pas rancunier ?

Florian Zeller : *Si, très !*

Florian ZELLER

Les trois coups *:* Pourriez-vous faire de moi une figure littéraire en quelques phrases ?

Florian Zeller *: Vous prenez le risque d'être violentée ! Eh bien, je vous observe…Ce que je trouve absolument étonnant chez vous, c'est la conjonction d'un volcanisme excessif conjointement à une certaine sagesse qui vous donne la possibilité d'être sereine et sans animosité. C'est très curieux. Bizarrement, vous êtes au bon endroit pour laisser passer les choses et les êtres sans vous formaliser. Vous arrivez même à vous mettre au rythme des autres tout en restant "borderline". Il y a de la modération chez vous et en même temps une connexion avec le déraisonnable qui semble vous échapper. Bien que vous rassuriez, vous pouvez aussi faire peur, vous êtes dans la contradiction. Comme tout à l'heure, par exemple, où vous avez été très désagréable à propos de votre sentiment sur* ***La Mère****. Vous allez très loin ! Les gens comme vous possèdent une forme de surdité. Vous avez dit que je suis trop jeune pour écrire sur les femmes.*

Les trois coups *:* Non je n'ai pas dit sur les femmes, j'ai dit sur les mères !

Florian Zeller *: Bon, je ne suis pas susceptible, mais vous auriez pu dire : je n'ai pas aimé le spectacle et ce n'est pas grave ! Ce qui m'énerve, c'est qu'il n'y a pas de frontière entre vous et le reste du monde. En fait, vous avez l'impression de voir, mais vous ne voyez pas vos angles morts. D'ailleurs, c'est vous qui n'avez pas su voir le spectacle, ce n'est pas le spectacle qui n'a pas existé !*

Les trois coups : Bon, bon, un livre à lire absolument ?

Florian Zeller *: Il y a plein de livres, mais il y a un livre sur lequel je reviens souvent, c'est* ***L'Odyssée*** *d'Homère.*
J'adore la poésie méditerranéenne et le tragique solaire.

L'Auteur

Je trouve que ça nourrit beaucoup. J'adore l'histoire de ce héros nostalgique. C'est le plus grand de tous, car il veut juste rentrer chez lui. J'aime particulièrement le chant V où Ulysse est pris en otage par Calypso, déesse de la sensualité, de l'amour. En échange de la vie éternelle, elle lui propose de rester auprès d'elle. Pourtant, il ne se passe pas un jour sans qu'il ne regarde la mer, l'horizon et qu'il ne pense à sa femme Pénélope et à reparti au pays d'Ithaque. Il préfère le retour à l'aventure, le connu à l'inconnu. C'est la tragédie de l'homme nostalgique.

Les trois coups : Auriez-vous une phrase qui vous porte ?

Florian Zeller : *Oui, j'en ai une de ce matin, elle ne me porte pas très loin, mais elle porte quelque chose de fort : "Le courage n'est pas l'inverse de la peur, mais son prolongement victorieux".*
C'est tellement vrai, on n'est pas courageux parce que l'on n'a pas peur, mais en éprouvant cette peur, on la domine et on la vainc.

Recueilli par Praskova Praskovaa - www.lestroiscoups.com

En septembre 2012, s'est créée au Théâtre Hébertot la 7ème pièce de Zeller, ***Le Père***, mis en scène par Ladislas Chollat. Robert Hirsch, (pour qui Zeller l'avait spécialement écrite), y interprétait de manière bouleversante le rôle d'un vieil homme dans son cheminement vers la déchéance. Une fois encore, le (très) grand succès fut au rendez-vous.



Florian ZELLER

C'est également en 2012 que paraît chez Gallimard son dernier roman, ***La Jouissance***.

La 8ème, et dernière pièce de Florian Zeller à ce jour, ***Une heure de tranquillité*** a été créée en février dernier au Théâtre Antoine à Paris, avec Fabrice Luchini dans le rôle principal (Michel), mise en scène de Ladislas Chollat.
La simple histoire d'un passionné de jazz qui rentre chez lui pour savourer le disque rare qu'il vient de dénicher au marché aux puces. Mais le hasard fait que des fâcheux (en fait, tout son entourage) se liguent pour contrarier et retarder ce petit moment de bonheur tranquille.
La pièce est très drôle, tout en dépassant la simple mécanique du rire de la comédie. ***Une heure de tranquillité*** a marqué le retour de Fabrice Luchini au théâtre traditionnel après plusieurs seuls en scène.
Voici ce qu'il déclarait à cette occasion : "*Depuis 1985, j'ai été confronté à de grands écrivains, Céline que j'ai joué vingt ans, La Fontaine, Paul Valéry, Roland Barthes, Flaubert, Philippe Muray récemment. Autant dire que je suis servi en pensée. Et j'avais envie de jouer du théâtre de boulevard, du Feydeau ou une pièce avec un rôle pour Jean Poiret. J'aime beaucoup cet emploi-là. J'adore faire rire…*".
Dans un bel hommage (à la pièce), un critique parisien a écrit "*Le portrait est si fin et réaliste qu'on en oublie Fabrice Luchini.*"
C'est dire !



La Pièce

Si tu mourais...

est la 3ème pièce de Florian Zeller. Elle a été créée à Paris en 2006, à la Comédie des Champs-Élysées dans une mise en scène de Michel Fagadau avec Catherine Frot, Robin Renucci et Bruno Putzulu. L'accueil fut excellent, tant du public que la critique.
La pièce fut récompensée par le prix jeune théâtre de l'Académie française, tandis que Catherine Frot était nommée aux Molières en 2007 pour son interprétation d'Anne.

Peut-on réellement connaître l'autre ?
Jusqu'où faut-il chercher la vérité ?
A la mort de son mari écrivain, une femme, médecin, découvre des fragments d'une pièce de théâtre où un auteur succombe aux charmes d'une jeune comédienne. Fiction ou réalité autobiographique ? Elle entreprend une enquête fiévreuse à la recherche d'une vérité qu'elle redoute. Elle se perd dans un troublant labyrinthe où se mélangent mensonge, vérité, peur, rire et fantasme.
Une pièce éblouissante où se mêlent humour et désespoir.

Voici comment l'auteur lui-même la conçoit :

"*Cette pièce parle de la vie, la vie en apesanteur de ceux qui restent lorsque quelqu'un disparaît. Une femme cherche à comprendre : qui était-il vraiment ? Jusqu'où faut-il chercher la vérité ? Peut-on réellement connaître l'autre, ou son visage demeure-t-il toujours, tout en étant familier, un masque, une chimère, une construction ?*"

Le Metteur en scène

Vincent DUJARDIN



*V*incent Dujardin n'est évidemment pas un inconnu pour les habitués de la Comédie Volter où il a réalisé plusieurs mises en scène. Citons les plus récentes : ***La Pitié dangereuse*** de Stefan Zweig, ***Il était une fois la Belgique*** de Patrick Roegiers (reprise au Festival de Spa et au Théâtre Jean Vilar à Louvain-la-Neuve) ou encore ***Conversations après un enterrement*** de Yasmina Reza.

Vincent est également musicien. Sans aucun doute, cette qualité a dû l'aider pour sa remarquable mise en scène de ***L'Officier de fortune*** à Liège la saison dernière. Dans le cadre des festivités liées à la réouverture de l'Opéra Royal de Wallonie, il lui a été demandé de monter cette partition inédite d'André-Modeste Grétry qui date de 1790, mais qui ne fut exhumée que fin 2011 par le conservateur du musée Grétry à Liège. Ce fut donc une première mondiale.

Vincent Dujardin a obtenu un premier prix au Conservatoire Royal de Bruxelles en 1993 et est licencié en Arts du Spectacle du Centre d'études théâtrales (faculté de Philosophie et Lettres) de Louvain-la-Neuve.

Il est également l'auteur de deux pièces jusqu'à présent inédites.

Le Mot du Metteur en Scène

Après la mort de son mari Pierre, Anne Wender découvre que celui-ci n'était peut-être pas l'homme qu'elle croyait connaître et aimer. À la fois fragilisée par ce deuil et par ce qu'elle apprend au fur et à mesure de son investigation, elle choisit alors de rompre les digues du silence. Aidée par Daniel, le meilleur ami de Pierre, elle va tenter de comprendre pourquoi la vie qu'elle a vécue avec son mari s'est peu à peu tissée de non-dits.

Avec une grande économie de vocabulaire, un rythme et une musicalité qui lui sont propres, Zeller définit assez vite le protocole à suivre pour comprendre ces êtres proches de nous. Jouant sur la distorsion de l'espace et du temps, il donne le code à suivre pour tâcher de mener une enquête qui se joue sans cesse entre réalité tangible et vérité rêvée.

Car même si l'auteur imagine un récit original porté par une histoire belle et sensible, il semble d'abord prendre un malin plaisir à brouiller les pistes de notre compréhension.

En essayant de ne jamais verser dans un théâtre trop «psychologisant», ni opter pour une focalisation trop franche sur le destin de tel ou tel personnage, j'ai donc cherché en permanence à montrer qui ils sont, ce qu'ils font, ce qui les anime... pour mieux les rendre flous l'instant d'après. Par petites touches, par allers-retours subtils entre état identitaire clair et vie secrète, j'ai voulu aidé chaque comédien à constamment habiller de certitudes et de doutes le personnage qu'il incarne.
En évitant l'écueil possible d'un dialogue trop théâtral, l'auteur stylise son propos. Si, par moments, une certaine forme de poésie semble poindre ça et là, à d'autres son écriture se veut avant tout particulièrement proche du spectateur, voire presque banale.

Cependant, si dans ce qu'elle laisse transparaître d'hyperréaliste, cette écriture fait de Zeller un dramaturge du «quotidien», j'ai aussi cherché à pointer son goût pour la simplicité de dialogue, simplicité ouvrant bien entendu la perspective sur le tragique de l'existence, laissant par là apparaître chaque personnage encore plus proche de nous, plus réel et plus vrai.

Le Mot du Metteur en Scène

Bien entendu, le titre de la pièce donne d'emblée le ton du propos. Dès le départ, s'offrent au spectateur les caractéristiques d'une histoire liée au terme de la vie et à ce que cela peut comporter de triste et de douloureux.

Certes, si tout cela est présent dans la pièce, envisager celle-ci de ce seul point de vue me semblait alors un peu réducteur.
Pourquoi?

Parce que subtilement, Zeller parvient à mettre en exergue deux des tendances humaines comptant parmi les plus fondamentales et que, peut-être plus que tout autre, porte en lui le personnage de théâtre apparu à la fin du XIXe siècle.

En effet, Éros, l'idée du désir qui rapproche et engendre des mondes et Thanatos, messager de la mort plus qu'image de la mort elle-même, tendances souvent mêlées et dont l'intrication révèle ce que Freud nomme «l'énigme de la vie», ne sont-elles pas bien à l'œuvre dans ***Si tu mourais*** ? Je le pense.

Tout au long de la pièce, la réalité se vit comme le moment où se concentre une énergie primordiale, ouvrant pour les personnages les possibilités de donner libre cours aux impulsions de leur désir, toujours. Comme s'il fallait à tout prix s'enivrer et affirmer son besoin d'affection pour se sentir encore vivant.

Bref, et comme toujours lorsqu'on se voit confronté à un texte théâtral, toute l'astuce aura donc été de pouvoir lire entre les lignes pour y débusquer la présence permanente du questionnement humain. En me reposant sur une mise en place sobre mais affirmée, j'ai finalement voulu diriger les comédiens en gardant à l'esprit cette volonté d'un jeu basé sur la recherche du vertige, du danger que requiert la plongée dans l'inconnu des états émotionnels.

Vincent Dujardin

La Scénographe

Noémie BREEUS



Diplômée de Saint-Luc en scénographie en 2009 et après avoir fait ses armes dans les cafés théâtres, Noméie signe sa 1ère scénographie à la Comédie Claude Volter avec ***Le Neveu de Rameau*** en septembre 2011.
Vient ensuite ***Le Journal d'une femme de chambre*** en avril 2012, puis ***Crime et Châtiment*** en mars 2013.
Après avoir travaillé cet été pour une création au festival de théâtre de Spa ***Trois femmes*** de Catherine Anne, mis en scène par Alexis Goslain, Noémie revient au Volter pour la rentrée de saison avec une scénographie contemporaine où, sur un plateau nu, plusieurs modules d'un salon aux lignes épurées deviennent tour à tour les différents lieux dans lesquels évoluent les comédiens de la pièce.

Si tu mourais... est donc sa 4ème scénographie...

La Distribution

Stéphanie MORIAU



En se cantonnant à son activité la plus proche, Stéphanie a contribué à quelques belles réussites de la Comédie Volter ces dernières saisons. Parmi les plus récents, les rôles de la jeune fille paralysée dans ***La Pitié dangereuse*** de Stefan Zweig, de Célestine, seule en scène dans ***Le Journal d'une femme de chambre*** d'Octave Mirbeau. Dans ***Sentiments provisoires*** de Gérald Aubert, elle était Hélène, la jeune femme aux sentiments ambigus, partagée entre son amour pour son mari, l'attirance vers le meilleur ami de celui-ci et son propre désir d'indépendance.

Stéphanie est également professeure, à l'Académie de Woluwe-Saint-Lambert et responsable des animations scolaires prodiguées par la Comédie Volter.

Elle est aussi la maman de deux très gracieux enfants.

Michel de WARZéE

On ne présente plus Michel de Warzée qui assume la direction de la Comédie Volter depuis 2003, après avoir participé à sa création avec Claude Volter en 1971.
Depuis plus de 40 ans, Michel a interprété d'innombrables grands rôles sur la plupart des scènes belges. Il a reçu plusieurs récompenses, dont l'Eve du théâtre en 1987.
En plus, il fait de la télévision, du cinéma, du doublage, de la mise en scène. Il est membre du Conseil d'Administration du Théâtre des Doms en Avignon, membre du jury de Vocatio (anciennement Fondation de la Bourse de la Vocation) et membre effectif de la CAPT (Commission d'Aide aux Projets Théâtraux).



Il a été professeur au Conservatoire Royal de Bruxelles.
La saison dernière, il fut la pierre angulaire de deux gros succès remportés par la Comédie Volter : ***Le Canard à l'Orange*** et ***Sentiments Provisoires***.

La Distribution

Caroline LAMBERT



est sortie de l'I.A.D à Louvain-la-Neuve en 2004. Elle a été sélectionnée pour suivre la formation de deux ans «Classe Libre» aux cours Florent à Paris. Encore une fois, en ne prenant que les activités les plus récentes, elle à co-écrit et joué avec Eric De Staercke ***De l'influence du théâtre belge sur la résolution des conflits mondiaux***, aux Martyrs la saison dernière. En 2012, reprise de ***Les Gens biens n'osent pas sortir le soir***, de courtes pièces drôles et féroces de J-Cl. Grumberg, mise en scène d'Eric De Staercke au Th Jean Vilar.
En 2011, elle était seule en scène pour ***L'Homme, le meilleur ami de la femme*** au Th. Mercelis. Elle a participé à plusieurs longs métrages de cinéma téléfilm de télévision (notamment ***A tort ou à raison***).

Jean-Claude FRISON

La place nous manque ici pour énumérer tous ses rôles. En se cantonnant aux plus récentes saisons, il fut au Théâtre du Parc, un des trois ***Cabots magnifiques*** de Th. Debroux, avec Michel de Warzée et Yves Larec. Un étonnant personnage protéiforme au Théâtre de La Valette dans ***Voyage avec ma tante*** de Gr. Green, avec L. Mc Cormick et B. d'Oultremont. Dans cette même salle, il fut dans ***L'Affrontement*** de Bill C. Davis le révérend père Farley, un prêtre intelligent et malicieux qui reçoit la difficile mission de préparer au sacerdoce un jeune diacre (B. d'Oultremont) qui rêve d'une Église nouvelle.
Enfin, aux Galeries, le rôle de Monceau, le brillant écrivain parisien misanthrope et cynique de la pièce de Nicolas Bedos, ***Sortie de scène***, monté par Jean-Claude Idée.



Ici même aussi, la saison dernière, il était le mari dans ***Sentiments provisoires***, qui remporta un remarquable succès, tant sur ce plateau que dans les festivals de Spa et du Karreveld (voir la rubrique La Comédie Volter hors ses murs).

La Comédie Volter hors ses murs

Deux succès de la saison dernière étaient, cet été, à l'affiche dans les deux festivals majeurs en Belgique : le Festival Royal de Spa et le Festival Bruxellons avec ***Sentiments provisoires*** et ***Le Canard à l'Orange.***

Ces représentations ont, chaque fois, remporté un énorme succès et ce sont plus de **4.000 spectateurs** qui ont applaudis nos spectacle à Spa et au Karreveld !

Les conditions étaient totalement différentes de ce qu'elles sont en nos murs. Notamment au Karreveld, où les spectacles se sont donnés en plein air et devant plus de 500 personnes !

À vrai dire, ces succès nous ont ravis et ils prouvent la qualité de notre travail et sa reconnaissance par un très large public, autre que celui de nos fidèles habitués.



Sentiments Provisoires



Le Canard à l'Orange

La Saison 2013-2014

La Comédie de Bruxelles revient du **6 au 10 Novembre** avec :

LA REVANCHE DE GABY MONTBREUSE
de Victor SCHEFFER et Laure GODISIABOIS

****

du 4 au 31 décembre 2013

FAISONS UN REVE
Sacha GUITRY

Avec Michel de Warzée, Stéphanie Moriau, Bruno Georis et Sergio Zanforlin
Mise en Scène de Danielle Fire
Scénographie de Noémie Breeus
Création lumière & Régie de Sébastien Couchard

****

du 22 janvier au 2 février 2014

VIEILLES CHANSONS MALEFIQUES
Jon MARANS, adaptation de Thomas JOUSSIER

Avec Jean-François Brion et Alexandre von Sivers dans une mise en scène Jean-Claude Idée
Une production de l'Atelier Th. J. Vilar et du Festival de Th. de Spa.

****

du 19 février au 2 mars 2014

AMAZONE
de et avec Héloïse MEIRE & Jean-Michel d'HOOP
Une création pour acteurs et marionnettes qui flirtent avec l'Art Brut

****

du 19 mars au 5 avril et du 22 avril au 4 mai 2014

LE MALADE IMAGINAIRE de MOLIERE

Avec Stéphanie Moriau, Michel de Warzée, Céline Schmitz, Nicolas Swysen, Delphine Moriau, Julien De Visscher, Michel Wright, Sergio Zanforlin, …
Mise en scène : Stéphanie Moriau
Scénographie : Christian Guilmoin

La Comédie Claude Volter

Dans un cadre et une ambiance chaleureuse, la Comédie Volter est LE théâtre à Bruxelles de la comédie, de l'insolence, de l'élégance, de la langue française, des grands classiques et l'insolite pour le plus grand plaisir de tous !

Depuis plus de 40 ans, la Comédie Volter se met un point d'honneur à monter des grands textes dramatiques, tant classiques que contemporains, allant d'œuvres à caractère historique aux comédies de mœurs.
Elle porte aussi un réel intérêt aux jeunes créateurs.

De saison en saison, nous enmenons notre fidèle public dans un savant mélange d'émotions, de réflexions et de rires…

Fondateur	Claude Volter
Directeur	Michel de Warzée
Administrateur délégué	Sylvie d'Aney Volter
Administration & Communication	Lucie Hage
Location	Serge Zanforlin
Animations scolaires	Stéphanie Moriau
Régie générale	Sébastien Couchard

La Comédie Claude Volter remercie chaleureusement pour leur précieux soutien :
La Commune de Woluwe Saint Pierre
et
la Fédération Wallonie-Bruxelles

Comédie Claude Volter
Avenue des Frères Legrain 98
1150 Bruxelles
Tél : 02/ 762 09 63
du Lundi au Vendredi : de 11h à 13h et de 14h à 18h
www.comédievolter.be

La Comédie Volter

& Vous !

Dans un cadre chaleureux et facile d'accès, la Comédie Volter ouvre ses portes pour **VOS événéments** :

Soirées Privées : pouvant accueillir 167 personnes, la salle ET le spectacle vous sont entièrement réservés.
La petite salle se transforme en salon où vos invités sont reçus de façon personnalisée, à l'entracte et après la pièce.
Une excellente manière de recevoir sans soucis d'organisation et de profiter pleinement de VOTRE événement.

Soirée Cocktail : de 40 à 100 personnes, la petite salle accueil vos invités pour un agréable moment avant, à l'entracte et après le spectacle.
Plus de soucis d'organisation, tout se déroule au rythme de la soirée !

Bon Cadeaux : vous souhaitez faire plaisir à des amis ou à des bons clients ?
Tout au long de la saison, offrez à qui vous voulez une soirée divertissante et de qualité.

Votre publicité dans nos programmes ? Ils sont lus attentivement par nos spectateurs et ils touchent un public cultivé soucieux de faire des choix de qualité.

Pour tout renseignements :

Lucie Hage
Tél. 02/763.29.38 ou 02/762.09.63
Mail : secretariat@comedievolter.be

www.comedievolter.be

Abonnez-vous !!!

Pôle Culturel de Woluwe-Saint-Pierre

93 avenue Charles Thielemans 1150 Bruxelles - Tél.02 773 05 81

W:Halll MEDIA BIBLIO SHOW

Saison 2013 2014

Vivez la culture au W:Halll à tarifs préférentiels !

OCTOBRE

Di 6	16h00	« Le grand retour d'Ulysse » par Les Chèvres à Pull	Jeune Public
Ma 8	14h30 & 20h30	« Wadjda »	Cinécran
Je 10	20h30	Vincent DELBUSHAYE « Ce qu'il faut que je sois »	Chanson française
Me 16	20h30	GARNIER & SENTOU	Humour
Je 17	20h30	LUSSI IN THE SKY	Rock
Ve 18	20h30	Michel BOUJENAH « Ma vie, autobiographie imaginaire »	Humour
Sa 19	20h30	BOLLYWOOD MASALA ORCHESTRA	World
Di 20	16h00	« Piccoli Sentimenti » par le Tof Théâtre	Jeune Public
Ma 22	14h30 & 20h30	« Indian Palace »	Cinécran
Je 24	20h30	PITCHO	Rap
Ve 25 & Sa 26	20h30	Festival Boogie-Woogie	Boogie-Woogie

NOVEMBRE

Je 7 & Ve 8	20h30	« Opinion Public » par la Cie Opinion Public (Reprise)	Danse
Di 10	20h30	Jean-Marie BIGARD « N°9 »	Humour
Ma 12	14h30 & 20h30	« A Royal Affair »	Cinécran
Je 14	20h30	LYLAC	Rock/Folk
Di 17	16h00	« Tonnerre de la plaine » par la Cie Fouchtra	Jeune Public
Ve 22	20h30	Djeli Moussa CONDE	World
Sa 23	20h30	Didier LALOY S-TRES / Tuur FLORIZOONE	World
Ma 26	14h30 & 20h30	« Lincoln »	Cinécran
Je 28	20h30	Jonathan LAMBERT « Perruques »	Humour
Sa 30	20h30	LOUMEN	Jazz

DECEMBRE

Di 1	16h00	« Nox » par le Théâtre de l'Anneau	Jeune Public
Me 4	20h30	« Puma » par la Cie Upside Down Quartet	Jazz
Ve 6	20h30	Anne ROUMANOFF « Rougemanoff »	Humour
Ma 10	14h30 & 20h30	« Argo »	Cinécran
Je 12	20h30	« Tout le monde cela n'existe pas » par la Cie La Peau de l'autre	Théâtre
Sa 14	20h30	TITOFF « Déjà de retour »	Humour
Di 15	16h00	« Crayons de famille » par La Chouette Diffusion	Jeune Public

02-773.05.88 - billetterie@whalll.be / 070-660.601 - www.ticketnet.be

www.whalll.be - retrouvez-nous sur

CONSTRUCTION - RENOVATION

RENOV PM

spr l BVBA

BOUW - RENOVATIEWERKEN

ENTREPRISE GÉNÉRALE DE BÂTIMENT

Renov-PM est à votre disposition pour tout travaux

- **Inétieurs :** isolation acoustique et/ou thermique, chauffage (panneaux infra-rouge, Sunnyheat), aménagement de greniers, création de baies, création/rénovation d'installations électriques, revêtement de sols et de murs, plafonnage, faux plafonds, carrelage, parquet, peinture,...

- **Extérieurs :** maçonnerie, façades, isolation thermique, pose de bardage (Sidings Eternit,...), cimentage hydrofuge, tout revêtement de sol extérieur, tout travaux de toiture, création et pose de fenêtres, pose de châssis (bois, pvc ou alu), descentes d'eau pluviale, terrasse,...

Devis gratuit sans engagement



Renov-PM
Beau Site 1ère avenue 87
1330 Rixensart
Tel : 0475-657 392 - Mail : info@renovpm.be
N° d'enregistrement : 08.10.1.0
TVA : BE 0875 029 278 - CBC 732-0102479-01

EUROFA



ROLAND MOREAU DE BELLAING

Agent Immobilier
Agréé ***IPI*** 103396 depuis 1992

vastgoed adviseur- real estate advisor

7/7 JOURS

+32 (0)475 238 338
eurofa@skynet.be
www.eurofa.be

80 avenue des Frères Legrain - 1150 Woluwe-Saint-Pierre